



Afghanistan : Retour sur une supercherie

Alerte OTAN

Par [Roland Marounek](#)

Mondialisation.ca, 28 novembre 2006

[Stop USA](#) 28 novembre 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

L'OTAN est en passe de réussir une remarquable reconversion médiatique, en se présentant comme « force de paix », force dévouée aux service de la liberté, des droits de l'homme et de la démocratie, les trois mots-clés de notre temps. Une offensive médiatique insistante impose l'image d'une OTAN humanitaire, venant interrompre un génocide imaginaire au Kosovo, rétablissant la paix entre les communautés bosniaques qui avaient été armées par les membres même de l'OTAN: en quelque sorte à l'opinion se présente l'image d'une OTAN remplaçant la force des Nations Unies, mais en mieux, plus efficace, mieux équipée, avec plus de moyens et d'unité de décision. Pas un machin trop multilatéral impuissant, rien que les démocraties agissant pour le bien.

A cet égard, l'implication de l'OTAN en Afghanistan est un cas d'école, tant pour la façon dont elle s'est déroulé, la rhétorique humanitaire avec laquelle cet embourbement militaire nous est fait avalé, que pour ce que cela nous peut apprendre des missions 'de paix' meurtrières à venir (Irak, Liban, Soudan...)

1. Le projet états-unien en Afghanistan

Peu de monde au sein du mouvement pour la paix n'a protesté lorsque les USA ont attaqué et envahi l'Afghanistan en 2001. Vu la réputation déplorable des Taliban et l'émotion soulevé par les attentats de 2001, il semblait très difficile des les défendre.

Les raisons d'envahir l'Afghanistan ont été présentées en gros de la façon suivante :

Pour réagir aux attaques sur le World Trade Center et le Pentagone du 11 septembre 2001, le gouvernement US devait, en légitime défense, attaquer les Taliban. L'Afghanistan était le centre du terrorisme mondial, et hébergeait son chef absolu. Il faut que l'Occident fasse bloc contre la menace terroriste islamique, qui avait ses racines en Afghanistan. Seule la stupéfaction provoquée par le nouveau Pearl Harbour – comme disait Dick Cheney anticipativement, peut peut-être expliquer pourquoi tant de monde ait accepté aussi docilement cette vision des choses, en refusant de noter de simples évidences.

D'une part, et le moins que l'on puisse dire, c'est que les attaques du 11 septembre ne sont pas claires, les preuves de l'implications de Ben Laden et de l'hypothétique Al-Qaida se font attendre; on voit encore moins le lien avec les taliban.

D'autre part, la vision d'une structure maléfique unique, coordonnant tout le terrorisme dans le monde, avec à sa tête un personnage démoniaque, sort droit des Comics et des films US. Que tant de gens 'sérieux' cautionnent de bonne foi cette fantaisie est déroutant.

Enfin il est certain que l'invasion de l'Afghanistan était préparée depuis des mois. « Au cours des 18 derniers mois, la CIA a travaillé avec les tribus et les seigneurs de la guerre au sud de l'Afghanistan, et des unités de la Special Activities Division ont contribué à créer un vaste nouveau réseau dans le bastion des talibans », écrit le Washington Post en novembre 2001, en même temps que des rapports sont publiés montrant que les menaces de guerre contre l'Afghanistan avaient été proférées en juillet 2001.

Dans les faits, le terrorisme n'est évidemment pas arrêté avec l'invasion, au contraire. Plus personne ne parle de la capture de Ben Laden. Les histoires de laboratoires souterrains hypersophistiqués d'armes chimiques et biologique dissimulés au fond des grottes afghanes étaient complètement bidon. Vous souvenez-vous des schémas présentés très sérieusement à la télévision ? L'Afghanistan était, et reste, un pays des plus pauvres de la planète.

En septembre 2000, un an avant les tours, le groupe composant le Project For A New American Century (PNAC) sortait un rapport où on peut notamment lire : « Les États-Unis sont l'unique superpuissance. (...). La stratégie fondamentale a pour but de préserver et d'étendre cette position avantageuse aussi loin que possible dans l'avenir. » « La tâche de l'armée est «de prévenir la montée d'une nouvelle puissance rivale, de défendre les régions clés de l'Europe, de l'Asie de l'Est et du Moyen Orient.»«Il faut prévoir que l'Asie de l'Est deviendra une région d'importance croissante Le renforcement militaire US en Asie est la clé pour parer à la montée de la Chine »(2)

Quelques mois plus tard, les membres du PNAC se retrouvaient au pouvoir, suivi dans la foulée d'une invasion en règle de l'Asie Centrale. Cela n'a rien à voir ni avec 'Al Qaida', ni avec les Taliban, ni avec une prétendue lutte contre le terrorisme, qui serait bien curieusement inefficace. Cela a très précisément à voir avec ce qui est écrit noir sur blanc : la préservation de la puissance US et le contrôle des ressources énergétiques. Le résultat concret de l'invasion, ce n'est pas la capture de Ben Laden, ou la fin du terrorisme, mais quatre bases permanentes à proximités de l'Iran, de la Chine et en direction de l'Asie Centrale, sans compter les installations secrètes et les zones interdites d'accès, et les bases US à l'intérieur même de l'ex-URSS

Quelle que soit la rhétorique dans lequel on l'enveloppera, le rôle de l'OTAN en Afghanistan ne saurait être autre fondamentalement que d'être au service de l'objectif global états-unien.

2. Images d'Épinal

« Les Américains ont chassés les Mauvais qui opprimaient le peuple et singulièrement les femmes, et ont mis les Bons au pouvoir » . L'Occident doit à présent protéger l'Afghanistan du retour des Mauvais, sans quoi ce pays retomberait dans le chaos et la misère. »

Une partie de l'histoire récente de l'Afghanistan est curieusement déformée. Au mieux, certains militants anti-guerre pensent qu'après que les USA aient aidé les Taliban contre les Soviétiques, les Taliban se sont retournés contre leur protecteur. En quelque sorte 'Les USA ont joué avec le feu, et ont malheureusement nourri les terroristes qui allaient les frapper ». Cette théorie cautionne en passant la sincérité de la lutte actuelle des USA contre le terrorisme.

Il s'agit d'une erreur factuelle importante.

Les USA ont dès 1979, avant l'intervention soviétique, financé, armé et entraîné les éléments les plus rétrogrades de la société afghane, les chefs religieux, des chefs de tribus inquiets de leurs privilèges, de manière à faire capoter l'expérience socialiste. Brzezinski l'a reconnu tout à fait ouvertement dans une fameuse interview en 19983. Les autorités afghanes et leur soutien soviétique se sont retrouvés confrontés à des milices islamistes rétrogrades mais puissamment armées et équipées. Les hélicoptères soviétiques tombaient sous les fameux Stingers. Les efforts de développement et d'émancipation ont été effectivement brisés.

On peut mesurer à quel point l'Occident est préoccupé du sort du peuple afghan à cette réponse de Brzezinski : « Cette opération secrète était une excellente idée. Elle a eu pour effet d'attirer les Russes dans le piège afghan et vous voulez que je le regrette ? »

Parmi les « combattant de la liberté », Burhanuddin Rabbani, qui allait être le président de l'Afghanistan à la chute du pouvoir socialiste en 1992, et qui est aujourd'hui membre du parlement. Rabbani est un religieux originaire du Nord-Est, docteur en Loi Islamique, fondateur de l'Islamic Society of Afghanistan, l'une des multiples factions de la 'résistance' au pouvoir socialiste. Le commandant Ahmed Massoud était responsable de la branche militaire de ce parti. En 1992, les fondamentalistes prennent le pouvoir. Le nouvel Etat Islamique Afghan rétabli la Charia. Parmi les membres du premier gouvernement en tant que ministre adjoint des Affaires Extérieures, un certain Hamid Karzaï, financier depuis 79 de la rébellion islamique.

De 1992 à 1996, c'est une succession de guerres atroces entre chefs de guerres rivaux, de luttes ethniques et de massacres de populations. Des bombardements aveugles sur des zones habitées par des civils font de nombreuses victimes et causent d'importantes destructions. Comme les enquêtes conduites par Human Rights Watch l'ont montré, plusieurs factions qui composeront plus tard l'Alliance du Nord se rendent coupables de nombreux viols lors des combats dans les quartiers de Kaboul. En février 1993, environ 500 Hazaras, essentiellement des femmes et des enfants, furent méthodiquement massacrés dans le quartier Ashraf Mina de Kaboul, par les troupes de Sayyaf et Massoud. 4

Les Taliban (« Étudiants en religion ») en tant que force organisée n'existent absolument pas en ce moment. Ils n'apparaissent qu'en 1994, et reçoivent alors un soutien certain de la population lasse des massacres et de la corruption. La plupart des autres factions islamiques se regroupent alors dans la fameuse Alliance du Nord.

En mars 1995, les forces de la faction opérant sous les ordres du Commandant Massoud, se livrent à des viols et des pillages, après avoir pris le quartier Karte Seh de Kaboul, à majorité Hazara, à d'autres factions. Selon un rapport sur les droits de l'homme, publié en 1996 par le Département d'État américain et considérant l'année 1995, « les troupes de Massoud ont systématiquement pillé toutes les maisons et violé des femmes. » Voilà pour les exploits du chéri des médias européens.

Quelques jours avant l'invasion de l'Afghanistan, le 6 octobre 2001, l'organisation Human Right Watch lance l'avertissement suivant : « Les USA et leurs alliés devraient s'abstenir de coopérer avec ces chefs dont les brutalités remettent en question leur légitimité en Afghanistan. (...) Les divers partis composant l'Alliance du Nord ont un triste record d'attaques de civils, entre la chute du régime de Najibullah en 1992 et la conquête de Kaboul par les taliban en 1996. »5

Les anciens chefs de guerre fondamentalistes qui ont mis le pays à feu et à sang sont ceux-là même qui se retrouvent aujourd'hui ministres, députés, sénateurs, gouverneurs, sous la protection Otanienne. Les déclarations vertueuses de l'OTAN sur son engagement en faveur de la liberté et contre le fondamentalisme prennent une curieuse allure une fois qu'on réalise cela. Le développement, l'émancipation des femmes, la sécularisation de la société dans la nouvelle République Islamique d'Afghanistan, non seulement sont sans grand rapport avec la réalité actuelle, mais semblent en plus un objectif assez peu crédible étant donné les personnes maintenues au pouvoir par l'OTAN. La seule amélioration tangible c'est qu'on n'en parle plus trop dans nos médias. Maintenant il faut « sauver le Soudan ».

3. L'OTAN comme force armée des Nations Unies ?

Après l'invasion de l'Afghanistan, et la mise au 'pouvoir' par les USA des leaders de l'Alliance du Nord, les Nations Unies adoptent en décembre 2001 la résolution 1386 établissant une force internationale pour « appuyer la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan en créant un environnement sécuritaire à Kaboul et ses environs », la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan (ISAF).

Cinq ans plus tard, cette force est devenue une force de l'OTAN complètement engagée dans la guerre US 'Liberté Immuable'. En mars 2007, un dernier pas devrait être franchi avec la mise sous commandement unique de l'ISAF et des forces états-uniennes.

Comment a-t-on pu laisser sans broncher s'opérer ce glissement d'une force de maintien de la paix de l'ONU, en force d'occupation et de combat de l'OTAN ? L'OTAN est une force de pays occidentaux, pays qui ont des intérêts bien particuliers dont le minimum que l'on puisse dire est qu'ils ne sont pas nécessairement convergents avec ceux du reste du monde. En aucun cas il n'aurait dû être question de confier à l'OTAN une mission des Nations Unies. L'exemple afghan, et précédemment celui de Yougoslavie sont des pas essentielles vers le démantèlement souhaité des principes des Nations Unies et du droit international. Du système multilatéral instauré à la fin de la seconde guerre mondiale, on régresse vers l'acceptation formelle du droit du plus fort. Ce premier pas annonce les suivants, la « Communauté Internationale » déjà synonyme médiatique de Union Européenne + USA, le devenant de fait 'officiellement', avec son bras armé l'OTAN chargé de faire respecter l'ordre partout dans le monde au profit des multinationales occidentales.

« La sécurité énergétique, la libre circulation des produits énergétiques et la protection des voies de transport sont une partie du concept de l'Otan » déclare Joop de Hoop Scheffer⁶. Peut-on en effet imaginer le système impérialiste actuel sans ce flux des ressources énergétiques et autres matières premières en direction et au profit des pays occidentaux ?

4. Le masque humanitaire de l'OTAN

C'est au prix d'une argumentation spéieuse que l'Alliance Atlantique prétend inscrire sa guerre afghane dans sa justification officielle, à savoir la protection des pays de l'Atlantique Nord. En bref : « Le Terrorisme est la principale menace contre l'Europe, l'Afghanistan risque de redevenir la source du Terrorisme si les Taliban reviennent au pouvoir, donc lutter contre 'les Taliban', c'est protéger l'Europe ». Mais en réalité, les médias s'embarrassent assez peu de cette justification. Il suffit de présenter la mission de l'OTAN comme une œuvre de bienfaisance, de reconstruction et de développement. Dans la plus pure tradition coloniale finalement.

Et pourtant depuis plusieurs années, les travailleurs humanitaires dénoncent les activités militaro-humanitaire de l'OTAN comme dramatiquement contre productives : « Les gens ne font plus la différence entre humanitaires et militaires, et cela remet en cause notre neutralité et indépendance » vient encore de déclarer le chef de la mission afghane de l'ONG française Action contre la Faim⁷. Comment espérer en effet que la résistance à l'occupation quelle qu'elle soit ne fasse la distinction entre 'vrai' humanitaire, et occupant portant le masque de l'humanitaire comme arme même de son occupation ? Évidemment les patrons de l'OTAN et nos propres gouvernants en sont parfaitement conscients : cette supercherie humanitaire est donc à usage interne, au même titre que l'œuvre civilisatrice de la colonisation, ou en d'autres temps le sauvetage des âmes des amérindiens.

L'occupant qui s'appuie sur des chefs de guerre dociles et corrompus, s'aliène inexorablement une partie de plus en plus large de la population qui ne voit nullement son sort s'améliorer sous l'occupation. Les dernières émeutes de mai dernier à Kaboul, lorsque les états-unis ont tiré dans le tas, ont révélé au monde l'ampleur du ressentiment de la population. L'OTAN et les USA s'attaquent à la résistance – à qui est collé systématiquement l'étiquette 'Taliban' – avec les seules armes qu'ils maîtrisent parfaitement, les bombardement massifs. L'étendue des « dégâts collatéraux » est maquillée par l'affirmation que tous les morts sont des taliban.

En septembre dernier, pendant que des représentant de l'OTAN claironnait qu'elle avait tué entre 500 et 1500 Taliban dans son offensive, un vieux paysan déclarait à l'agence de presse canadienne que 26 membres de sa famille, hommes, femmes et enfants, étaient morts au cours des bombardements. L'OTAN avait émis des avis d'évacuation à la population dans les jours précédant le début de l'offensive, tout ce qui restait pouvait donc être massacré à l'aise. Le gouvernement avait averti que « quiconque errait hors de la route principale pouvait être abattu comme suspect d'être Taliban »⁸

Lutte contre le terrorisme ? Bombe après bombe, la terreur occidentale est en train de produire consciencieusement le terrorisme à venir. Les exactions des forces occupantes, le fait que l'Afghanistan s'enfonce dans la misère, sous la supervision occidentale, cela n'aura d'autre effet à terme que de gonfler les rangs des prétendus « terroristes ». La poudre aux yeux de « l'humanitaire » et de « la démocratie » ne pourront pas modifier la réalité : l'intervention occidentale est une partie du désastre en Afghanistan.

NOTES

1. www.wsws.org/francais/News/2001/decembre01/20nov01_guerreafghan.shtml
2. « Rebuilding America's Defenses, Strategy, Forces and Resources for a New Century », A Report of The Project for the New American Century, September 2000
3. Le Nouvel Observateur , 20 janvier 1998
4. en.wikipedia.org/wiki/Rasool_Sayyaf
5. www.rawa.org/na_fr.htm
6. AFP, 1/11/2006
7. AFP, 3/11/2006
8. www.dedefensa.org/article.php?art_id=3165

Articles Par : [Roland Marounek](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca